

Note de lecture sur BOURDIEU Pierre, *Anthropologie économique, cours au Collège de France, 1992-1993*, éd. établie par P. Champagne et J. Duval, postface de R. Boyer, Paris : Seuil ; Raisons d’agir, 2017

Thibault Le Texier
Mars 2018

Bourdieu s’est intéressé à l’économie depuis ses premiers travaux en Algérie. Tout en bâtissant une œuvre « orientée, et cela dès l’origine, contre la réduction de toutes les pratiques à l’économie » (1992, p. 92), il emprunte de nombreux concepts à la théorie économique : capital, investissement, profit, valeur, offre, demande, marché, monopole, contrat, concurrence. Il est ainsi surprenant de voir qu’il n’a consacré à l’économie que deux années de ses cours au Collège de France, dont seule la première est ici retranscrite. Ces neuf cours, donnés entre avril et juin 1993, se divisent en deux parties : à une longue introduction consacrée à l’« Essai sur le don » de Mauss succède une réflexion très générale sur la théorie néoclassique, l’*homo œconomicus* et les fondements sociaux de l’action économique.

La première partie met en regard le monde économique tel que nous le connaissons et l’économie précapitaliste, dont Bourdieu avait déjà longuement parlé dans *Travail et travailleurs en Algérie* (1963), *Le Déracinement* (1964) et *Le Sens pratique* (1980), et dont il reparlera dans ses *Méditations pascaliennes* (1997). Ici aussi, Bourdieu s’appuie principalement sur sa connaissance de l’économie kabyle.

Le propre des sociétés précapitalistes, selon lui, c’est le refoulement collectif de l’intérêt matériel, qui conduit les sociétés précapitalistes à privilégier les échanges symboliques. « Dans les sociétés précapitalistes, affirmait-il dans un cours donné au Collège en avril 1985, le capital existe essentiellement sous la forme symbolique. » (2016, p. 601) Autrement dit, l’économie précapitaliste est une « économie des biens symboliques ». Les conduites désintéressées y sont hautement valorisées, tandis que l’esprit de calcul et la loi du « donnant-donnant » y sont méprisés (typiquement, on ne rend pas un cadeau immédiatement). Ce qui s’échange et se transmet dans ces sociétés, ce sont surtout l’estime, l’honneur, la reconnaissance, le prestige. De tels biens sont peu susceptibles d’être incorporés dans des objets ou inscrits dans des institutions, et ils sont ainsi tributaires d’échanges personnels incessants qui constituent autant de relations d’obligation. Dans une société précapitaliste, avance Bourdieu, « les échanges symboliques sont l’instrument unique, quasi exclusif, de construction de relations

sociales durables. » (2017, p. 119) Quand bien même ces échanges obéissent dans les faits à des calculs plus ou moins économiques, ils sont systématiquement codés selon une logique domestique. Comme l'explique Bourdieu à la suite de Mauss, cette méconnaissance collective est indispensable au bon fonctionnement des échanges.

Les sociétés capitalistes se sont au contraire constituées en reconnaissant explicitement leur fondement matériel et économique. Plus encore, la logique économique y a été non seulement acceptée mais autonomisée vis-à-vis de la sphère domestique. Ce n'est qu'à la suite de cette « révolution symbolique » qu'il a été possible d'affirmer que « les affaires sont les affaires » et qu'elles n'ont rien à voir avec la famille, les sentiments, la parenté. La méconnaissance a fait place au désenchantement.

Pour comprendre la logique économique des sociétés capitalistes, Bourdieu s'intéresse surtout à la théorie néoclassique, contre laquelle il a des mots très durs. Il lui reproche d'être déductiviste, de déshistoriciser ses objets et de représenter les individus comme des agents isolés dotés d'intentions claires et coordonnés par un marché. De même que l'économie précapitaliste refoulait le calcul intéressé, la théorie néoclassique refoule le social. Ses théoriciens fantasment un individu et une société sans histoire, sans épaisseur et sans amarres, que Bourdieu juge parfaitement irréalistes. Selon lui, par exemple, « même pour comprendre les actes économiques des *homines œconomici* les plus économiques, comme les patrons d'industrie ou les entrepreneurs, on ne peut pas s'appuyer sur cette anthropologie selon laquelle les actions auraient pour principe une conscience calculatrice de l'intérêt au sens strictement économique » (2017, p. 95). De même que « la logique du marché telle que la décrit l'économie ne s'applique totalement nulle part, même pas à la Bourse ou sur le marché financier, et qu'il y a des univers à l'intérieur du monde économique moderne où elle ne s'applique pratiquement pas. » (2017, p. 125) En deux mots, l'économie est toujours pleine de non-économique.

Même si l'économie a aujourd'hui acquis une autonomie et une importance inédites, Bourdieu émet l'hypothèse que « toutes les sociétés refoulent l'économique, au moins officiellement » (2017, p.121). Les individus contournent sans cesse la logique économique pure et dure. Par exemple « le paternalisme, dans sa forme archaïque, idéale, est un effort pour reconstituer à l'intérieur de la sphère moderne, où l'économie est constituée en tant qu'économie, où le payant est constitué par opposition au gratuit, des relations enchantées de type précapitaliste où le rapport patron/salarié ne serait pas réductible à sa vérité économique, à sa vérité monétaire, où l'échange monétaire deviendrait un échange de dons. » (2017, p.60). La logique de la société précapitaliste n'aurait ainsi jamais cessé d'imprégner les sociétés capitalistes.

Bourdieu appelle donc à ré-historiciser la théorie économique, notamment en montrant comme l'économie moderne est une

construction historiquement et culturellement située dont l'avènement et le sacre ont nécessité des efforts considérables : efforts de l'État pour établir des cadres de l'échange stables (droit commercial, standards, uniformisation des poids et des mesures, etc.), mais également efforts des économistes pour imposer une certaine orthodoxie et légitimer certaines pratiques. Ré-historiciser l'économie, c'est en ce sens montrer aussi que les préférences individuelles sont des questions de statut, de rivalités, de capital culturel, etc., et qu'elles n'ont donc rien d'universel. Il considère à ce titre *La Distinction* (1979) comme « un livre d'économie de la consommation » (2017, p. 134).

En somme, Bourdieu a l'ambition gargantuesque de formuler « une autre théorie systématique capable de rivaliser avec la théorie tacitement acceptée par la *hardcore* économie. » (2017, p.162) Cet autre paradigme est à la fois micro et macro-économique. D'un côté il substitue à la théorie de l'agent rationnel une théorie de l'agent *raisonnable*, doté de dispositions historiquement et socialement construites. De l'autre, il oppose à la théorie du marché pur et parfait une théorie de la sphère économique comme champ – un champ étant défini comme « un champ de forces et un champ de luttes pour transformer le champ de forces dans lequel chacun des agents met en jeu la force qu'il détient dans le rapport de force pour le conserver ou le transformer. » (2017, p.180)

*

Des cinq volumes de cours au Collège de France édités à ce jour par le Seuil et Raisons d'agir, celui-ci est sans doute le moins intéressant. La première partie du cours, qui n'aurait dû être selon Bourdieu qu'une simple introduction, occupe en fait plus de la moitié du temps – elle « tend peu à peu à manger la totalité de ce que je voulais vous raconter », regrette-t-il en débutant sa cinquième séance (2017, p. 115). Son commentaire très répétitif de Mauss finit par produire une sensation de surplace. C'est d'autant plus regrettable que Bourdieu développe au fond une idée assez simple, déjà présente dans *Le Sens pratique* (1980), selon laquelle les sociétés précapitalistes refoulent le calcul égoïste et recodent donc tous les échanges comme des échanges de biens symboliques – il est d'ailleurs frappant que cette interminable introduction n'ait aucun écho dans *Les Structures sociales de l'économie* (2000), où il n'est jamais question, même pas en note, du don et du contre-don.

Ce cours est également incomplet. Bourdieu le prolongera l'année suivante (deux de ces cours suivants seront transcrits dans Bourdieu, 1994), proposant des analyses pertinentes de ce « grand refoulement » de l'intérêt économique (Bourdieu, 1997, p. 30 sq.) qu'il voit à l'œuvre pas seulement dans les sociétés précapitalistes mais aussi dans le champ artistique, le champ littéraire, le champ scientifique, la famille, l'Église et la bureaucratie. Sa promesse de

formuler une « théorie de l'économie des biens symboliques » (2017, p.43 ; 1994) ne sera cependant jamais tenue, et cette théorie restera à l'état d'esquisse.

Ce cours de 1993 est incomplet aussi parce que Bourdieu n'y parle pas de la monnaie, ni du salariat, et qu'il évacue la question des prix pour privilégier une approche de l'économie par la concurrence, qui s'accorde beaucoup mieux avec sa théorie des champs. De même le contrat est traité en quelques phrases, alors qu'il s'agit de l'un des fondements de l'économie capitaliste, transformant le don et le contre-don perpétuel en un donnant-donnant circonscrit et codifié.

Il est d'autant plus regrettable que Bourdieu s'en tienne à ces considérations sur l'« Essai sur le don », et sur son commentaire par Lévi-Strauss, que l'idée de *sociétés contre l'économie* est très riche. Difficile de comprendre pourquoi Bourdieu laisse complètement de côté les nombreux travaux qui ont souligné comme les sociétés primitives étaient constituées à la fois contre l'accumulation, contre le productivisme et contre le calcul – on en trouve une formulation convaincante dans un ouvrage de Marshall Sahlins (1972) que Bourdieu a critiqué dans *Le Sens pratique* (1980, p. 211) mais dont il ne dit rien ici. À part Mauss, Bourdieu ne convoque d'ailleurs presque aucune étude sur les économies primitives (comme Malinowski, 1935 ; Firth, 1939 ; Lizot, 1976) ou sur les marchés dans les pays pauvres (comme Bauer, 1954 ; Dalton et Bohannan, 1962 ; Belshaw, 1965). Il ne cite que deux fois Polanyi, et sans le discuter. Le cours laisse ainsi une sensation de survol et d'inachèvement.

Publié sept ans plus tard, *Les Structures sociales de l'économie* sera moins une reprise de ce cours de 1993 qu'un patchwork de textes organisé tout entier autour d'un cas d'échange économique (la vente de maisons individuelles) assez peu représentatif du fonctionnement courant de la sphère marchande (c'est un achat exceptionnel, à crédit, impliquant toute la famille et même souvent les proches, à la fois très affectif et peu spontané, très influencé par les incitations et les réglementations étatiques, etc.). Ce livre donne le sentiment que Bourdieu s'est contraint à faire un sort à l'économie sur le tard, et pour finalement laisser inachevé le programme qu'il a brossé à grands traits dans son cours de 1993. Ce programme est triple : 1) formuler une nouvelle anthropologie économique (en passant d'une analyse de la « décision » à une analyse des « dispositions » individuelles, et d'un modèle de l'acteur rationnel à un autre de l'acteur raisonnable) ; 2) ré-historiciser les catégories de l'entendement économique (en montrant que des conduites comme l'épargne, le crédit ou le calcul intéressé sont des créations historiques) ; 3) réinjecter dans l'économie les mille dimensions non-économiques dont elle ne peut jamais tout à fait s'abstraire. J'ai déjà résumé dans ses grandes lignes ce programme, mais il vaut la peine de discuter son exécution.

1) Dans ce cours de 1993, il prend le parti de critiquer surtout la doxa économique, mais sans étayer son propos d'une étude de textes choisis ou d'auteurs canoniques (sinon Gary Becker). S'il admettra dans *Les Structures sociales de l'économie* qu'« il n'est pas de critique des présupposés de l'économie, pas de mise en cause de ses insuffisances et de ses limites, qui n'ait été exprimée, ici ou là, par tel ou tel économiste » (2000, p. 29), il appuie très peu son cours sur les économistes hétérodoxes. Il cite une poignée d'auteurs marxistes, comme Joan Robinson, mais il reproche aux économistes de la régulation et aux théoriciens des conventions de rester trop empreints des présupposés néoclassiques (il les compare à Tycho Brahé essayant de sauver le modèle géocentrique ptoléméen des ravages de la révolution copernicienne). Comme le remarquait Olivier Favereau (1999, p. 269) dans un article très sévère, « entre l'orthodoxie économique et la critique marxiste, il n'y a pas grand-chose de significatif aux yeux de Pierre Bourdieu... à l'exception de Pierre Bourdieu. »

Il célèbre tout de même Herbert Simon dans son dernier cours de l'année : « Il est celui qui a le plus intelligemment essayé de sortir des apories de l'*homo œconomicus* » (2017, p. 250), en insistant sur le savoir et les capacités de réflexion limités des agents économiques et en affirmant que ces agents ne cherchent pas la maximisation de leurs intérêts mais leur simple satisfaction. Bourdieu loue également l'économie industrielle, qui a le mérite à ses yeux de voir les marchés comme des espaces relationnels dont les acteurs se positionnent et décident en fonction des autres acteurs opérant sur les mêmes marchés (autrement dit, l'économie industrielle conçoit les marchés comme des « champs »). Cette idée que l'agent économique « rationnel » est le produit de conditions historiques très particulières n'est vraiment développée que dans un article publié peu après sa mort (Bourdieu, 2003).

2) Bourdieu le répète à l'envi : il faut ré-historiciser les dispositions économiques des agents économiques, il faut ré-historiciser les institutions économiques, et il faut ré-historiciser les spécificités de la science économique. Mais lui ne le fait pas vraiment. Quand dater le passage entre l'économie précapitaliste et l'économie capitaliste ? À la Grèce de Périclès, au Moyen-Âge, à la Renaissance, au XVIII^e siècle, au début du XX^e ? Bourdieu n'en dit pas un mot et ne cite quasiment pas de travaux d'histoire économique. De même, comment s'articulent la transformation matérielle des sociétés et l'évolution de la pensée économique ? Bourdieu reconnaît qu'il faudrait poser « la question des liens entre la genèse du marché dans la réalité et la genèse du marché dans l'économie » comme discipline (2017, p.165), mais il se contente pour toute réponse d'avancer une hypothèse : « il y a sans doute une relation entre la nationalisation puis la mondialisation de l'économie et l'apparition de la possibilité de penser un marché comme un mécanisme abstrait réunissant instantanément des gens très éloignés dans l'espace, tel le marché boursier qui est l'exemple

parfait du marché parfait. » (2017, p.166-167) On aurait aimé l'entendre développer ce rapprochement stimulant.

Lui qui a pu étudier de façon très fine le champ des artistes français à la Belle Époque ou celui des universitaires français après-guerre ne dit rien du champ intellectuel en économie, que ce soit en France ou aux États-Unis, à la fin du XX^e siècle ou avant. Les auteurs convoqués sont généralement expédiés en quelques phrases et il laisse de côté les rivalités entre écoles, les courants dominés ou dominants, les emprunts et les héritages. Il l'avoue lui-même : « il faudrait aller beaucoup plus loin et examiner vraiment en détail les intérêts, les divisions, les relations entre les capitaux scolaires des gens et leurs positions scientifiques. » (2017, p.149) Rien non plus dans ce cours sur la diffusion de la culture économique ou la place de l'économie dans le discours politique ou médiatique, qu'il a pourtant étudiés presque vingt ans plus tôt (Bourdieu et Boltanski, 1976). Bourdieu aurait pu par exemple faire les délices de son auditoire en se penchant sur la nouvelle presse spécialisée qui venait de voir le jour en France (le magazine *Challenge* est lancé en 1982, *Entreprendre* en 1984, puis *L'Entreprise* en 1985, année qui voit aussi le lancement des suppléments « Économie » du *Nouvel Observateur* et du *Figaro*, suivis en 1986 par le supplément « Affaires » du *Monde* et par les pages « Bourse » de *Libération*). La postface de Robert Boyer, loin de combler ces vides, se contente de confirmer que l'économie néoclassique est une impasse et s'emploie surtout à légitimer la théorie de la régulation en la comparant à la théorie des champs. Boyer a écrit sur Bourdieu des choses autrement plus pénétrantes (Boyer, 2003).

3) Bourdieu invite enfin son auditoire à réinjecter le non-économique dans l'économie, et c'est là que sa démonstration est sans doute la plus convaincante – mais aussi la moins originale, tant il est évident depuis au moins Weber et Sombart que l'économie capitaliste est « encadrée » dans des relations sociales qui la débordent de toutes parts. Même s'il discute très peu de travaux de sociologie économique – il ne cite jamais Sombart ou Tawney, dont il a pourtant reconnu ailleurs l'influence sur ses premiers travaux (2003, p. 83) –, Bourdieu montre sans peine l'écart béant entre la théorie néoclassique et la réalité. Mais en prenant le parti de se placer immédiatement au niveau théorique, il évacue une littérature empirique foisonnante.

Ce parti pris conduit aussi Bourdieu à plaquer sur le champ économique son cadre conceptuel tout fait, et ce faisant à tordre le bâton trop loin dans l'autre sens. Sa théorie du « marché entendu non plus comme un mécanisme de production des prix mais comme champ fonctionnant comme lieu de concurrence pour l'échange » l'amène ainsi à certains contresens, par exemple quand il affirme que les entreprises « ne regardent pas vers le consommateur mais vers les concurrents » (2017, p.196) – en réalité, elles regardent presque toujours vers les deux.

Ce plaquage tel quel de la théorie des champs sur la sphère économique amène également Bourdieu à accorder une importance centrale à l'État pour expliquer le champ économique (il n'est sans doute pas anodin qu'il vienne de passer les trois années précédentes à faire cours sur l'État [Bourdieu, 2012]). Il avance ainsi que « pour comprendre les phénomènes économiques dans les sociétés contemporaines, il faut substituer à la concurrence entre les producteurs pour le client la concurrence entre les producteurs pour les clients qui passe par la concurrence entre les producteurs pour le pouvoir sur le marché, et donc sur le client à travers le pouvoir sur l'État. » (2017, p.218) C'est peut-être vrai pour le marché de la maison individuelle ou pour le marché de l'uranium, mais pas pour le marché du papier toilette ou du rouge à lèvres. L'État encadre les marchés, mais il ne leur imprime pas leur logique pour autant. Certes, « la réglementation notamment peut contribuer à créer un marché plus ou moins favorable à certaines catégories de producteurs » (2017, p.219) ; certes, l'État établit et garantit les règles, les poids et les mesures ou encore les cadastres ; certes, l'État joue un rôle fondamental d'arbitre du jeu économique et de garant du respect des contrats ; mais peut-on en conclure, comme le suggère Bourdieu dans ce cours et comme il l'affirme carrément dans *Les Structures sociales de l'économie*, que « plus qu'aucun autre champ, le champ économique est habité par l'État » (2000, p.25) ? Cela mérite discussion.

Nous l'avons vu, les idées développées dans ce cours de 1993 ont été publiées auparavant ou depuis. Et comme Bourdieu y parle à peine de sa manière de travailler et quasiment pas du champ intellectuel français ou de l'actualité, ce cours n'est pas d'un grand intérêt pour les connaisseurs de Bourdieu. Je ne la recommanderais pas non plus à celles et ceux qui voudraient se familiariser avec sa pensée, qui trouveront une bien meilleure synthèse de ses idées dans *Questions de sociologie* (1984), *Choses dites* (1987) ou *Réponses* (1992).

*

BAUER P. T. (1954), *West African Trade: A Study of Competition, Oligopoly and Monopoly in a Changing Economy*, London: Routledge & Kegan Paul.

BELSHAW C. S. (1965), *Traditional Exchange and Modern Markets, Englewood Cliffs*, Prentice-Hall.

BOURDIEU P., DARBEL A., RIVET J.-P. et SEIBEL C. (1963), *Travail et travailleurs en Algérie*, Paris ; La Haye : Mouton et Cie.

BOURDIEU P. et SAYAD A. (1980 [1964]), *Le Déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie*, Paris : Minuit.

BOURDIEU P. et BOLTANSKI L. (2008 [1976]), *La Production de l'idéologie dominante*, Paris : Demopolis ; Raisons d'agir.

- BOURDIEU P. (1979), *La Distinction : critique sociale du jugement*, Paris : Minuit.
- BOURDIEU P. (1980), *Le Sens pratique*, Paris : Minuit.
- BOURDIEU P. (1984), *Questions de sociologie*, Paris : Minuit.
- BOURDIEU P. (1987), *Choses dites*, Paris : Minuit.
- BOURDIEU P. (1992), *Réponses : pour une anthropologie réflexive*, avec L. Wacquant, Paris : Seuil.
- BOURDIEU P. (1994), « L'économie des biens symboliques », in *Raisons pratiques : sur la théorie de l'action*, Paris : Seuil, pp.175-217.
- BOURDIEU P. (1997), *Méditations pascaliennes*, Paris : Seuil.
- BOURDIEU P. (2003), « La fabrique de l'habitus économique », Actes de la recherche en sciences sociales, n°150, p. 79-90, http://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_2003_num_150_1_2773
- BOURDIEU P. (2012), *Sur l'État : cours au Collège de France, 1989-1992*, éd. établie par P. Champagne, R. Lenoir, F. Poupeau et M.-C. Rivière, Paris : Seuil ; Raisons d'agir.
- BOURDIEU P. (2016), *Sociologie générale, vol. 2 : cours au Collège de France, 1983-1986*, éd. établie par P. Champagne et J. Duval, Paris : Raisons d'agir ; Seuil.
- BOURDIEU P. (2017), *Anthropologie économique, cours au Collège de France, 1992-1993*, éd. établie par P. Champagne et J. Duval, postface de R. Boyer, Paris : Seuil ; Raisons d'agir.
- BOYER R. (2003), « L'anthropologie économique de Pierre Bourdieu », Actes de la recherche en sciences sociales, n°150, p. 65-78, www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_2003_num_150_1_2772
- DALTON G. et BOHANNAN P. (Ed.) (1962), *Markets in Africa*, Evanston: Northwestern University Press.
- FAVEREAU O. (1999), « L'économie du sociologue ou penser (l'orthodoxie) à partir de Pierre Bourdieu », in LAHIRE B., *Le Travail sociologique de Pierre Bourdieu*, Paris : La Découverte, 1999, p. 255-314.
- FIRTH R. (1939), *Primitive Polynesian Economy*, London: Routledge & Kegan Paul.
- LIZOT J. (1978), « Économie primitive et subsistance: Essai sur le travail et l'alimentation chez les Yanomami », *Libre*, n°4, p. 69-113.
- MALINOWSKI B. (2002 [1935]), *Les Jardins de corail*, Paris : La Découverte.
- SAHLINS M. (1976 [1972]), *Age de pierre, âge d'abondance : l'économie des sociétés primitives*, trad. de l'anglais par T. Jolas, Paris : Gallimard.